

toral, il était dans son élément. Il en revenait toujours consolé et édifié. Ajoutons qu'il ne manquait jamais d'y faire des heureux. Les curés avaient reçu de son passage un appoint qui les soutenait et les fortifiait. Les paroissiens avaient recueilli des leçons utiles, que sa parole énergique mais visiblement inspirée par l'amour paternel savait toujours faire bien venir.

Il faut reconnaître que, s'il avait le succès facile dans ces ministères en quelque sorte familiers, Mgr Decelles était doué d'un talent capable de faire grande figure dans les circonstances mêmes les plus solennelles. Sa pensée était claire et s'exprimait dans un langage limpide et abondant ; il avait la mémoire très sûre : son action était variée, son geste noble et beau, sa voix puissante et riche de timbre. Il s'élevait souvent jusqu'à la vraie éloquence et on aimait l'entendre. Nous mentionnerons en particulier ses prédications de carême sur la famille chrétienne, et d'avent sur le règne social de Jésus-Christ.

Son administration diocésaine a peu duré, mais on peut dire qu'il y a " mis la main à de fortes choses ". Il l'a fait puissamment : assez pour faire présager à son diocèse une abondante et brillante moisson, assez également pour faire amèrement regretter la fin prématurée d'un règne si plein de riches promesses.

C'est lorsque tant de grandes entreprises entraient en bonne voie, que leur initiateur s'en va en laissant son Eglise dans le veuvage !

Quand Mgr Decelles devint évêque, il eut le pressentiment que son épiscopat durerait peu. A peine se promettait-il une dizaine d'années de vie. Le travail sédentaire de bureau devait, en effet, être fatal à son tempérament jusque-là habitué à une activité extérieure considérable.

Saint-Hyacinthe a eu, hélas ! la mauvaise fortune de perdre vite ses évêques. Des trois prédécesseurs de Mgr Moreau, celui qui vécut le plus longtemps sur le siège épiscopal y a passé